

*Initiatives ministérielles*

étant une force constructive et progressive servant à forger notre nation.

Dans ce cadre multiculturel, l'unité politique et la diversité culturelle sont considérées comme des priorités. Ainsi, à travers des décennies de tradition législative et une participation active des citoyens, le Canada dont nous avons rêvé a pris forme. Je veux parler en l'occurrence de notre rêve d'un Canada où on respecte les différences, où tous les Canadiens profitent des mêmes chances de succès et sont jugés en fonction de leurs mérites et, enfin, où les gens de toutes les origines peuvent vivre ensemble dans la dignité et l'espoir. Pourtant, malgré les lois en question, et malgré nos bonnes intentions, la vision en question n'a pas encore été complètement réalisée dans le cadre de notre quête d'une société meilleure. Nous avons quotidiennement, hélas! des exemples que ces imperfections existent autour de nous. Le racisme et la discrimination raciale ont été et continuent d'être un fardeau qui pèse sur la conscience de notre nation. C'est là une réalité inquiétante, alors que des cultures entières sont victimes de discrimination, qu'elles sont dénigrées et exploitées et que des Canadiens hommes et femmes sont traités comme des citoyens de seconde zone, leur vie étant faite d'amertume, d'espoirs frustrés et de douleur. Ce qui est pire encore, c'est que les intéressés acceptent encore la notion qu'ils méritent d'une certaine façon d'être les victimes du courroux déshumanisant du racisme.

Demandez à Donald Marshall, et il vous parlera de ses années de douleur.

[Français]

Aujourd'hui, nous sommes plus conscients du racisme qui se manifeste autour de nous. Je suis fier de dire que le présent gouvernement assume son rôle de chef de file en ce domaine.

Nous avons écouté les Canadiens de toutes origines et de tous les milieux et nous avons pris leurs préoccupations légitimes à coeur. En réponse à leur appel, nous avons développé notre politique sur le multiculturalisme, nous avons emprunté une nouvelle voie, suscité de nouveaux espoirs pour un Canada plus égalitaire.

Toutefois, le plus important est qu'aujourd'hui nous réalisons que l'élimination de la discrimination raciale est l'un des moyens les plus efficaces pour parvenir à une société plus tolérante.

[Traduction]

Il va sans dire que nos efforts sont fondés sur une foi dans la puissance de l'intellect, dans la capacité des Canadiens à chercher et à découvrir la vérité, dans notre désir de mettre au rancart les idées surannées et de progresser en tant que société. C'est la démarche qui

nous permettra d'entrer dans la nouvelle décennie et qui façonnera notre histoire.

Nous voici à l'aube d'un nouvel âge. Plus que jamais, les Canadiens seront à l'avant-garde et innoveront dans le domaine des idées. La connaissance et la compréhension seront le fondement de notre credo canadien. Il rejettera la doctrine du racisme et toutes ses fausses hypothèses. Il rejettera la notion pseudo-scientifique de la race.

Madame la Présidente, ce n'est pas une question peu importante ou purement théorique. Elle est fondamentale pour que nous comprenions la vérité. L'idée de la race est fondée sur la notion enracinée mais discréditée selon laquelle les différences culturelles ou physiques sont plus qu'extérieures, qu'elles sont biologiques, qu'un noir est foncièrement différent d'un blanc ou d'un asiatique.

Bien sûr, le fait d'accepter qu'il y ait plus d'une race dans l'espèce humaine implique de profondes différences. Lorsqu'on accepte cette notion, on a tendance à renforcer des prétentions de supériorité ou d'infériorité biologique. On rend la discrimination possible sur le plan des principes. On lui donne une apparence rationnelle.

Il n'y a jamais eu de race aryenne, seulement un peuple allemand vivant aux côtés d'un peuple juif, faisant partie tous deux de la race humaine. Pourtant, nous savons où cette croyance erronée en deux races distinctes nous a conduits.

Quarante ans plus tard, dans la nation appelée Afrique du Sud, il n'y a pas de race blanche qui vive sur le territoire occupé par des membres de la race noire—il n'y a que des Africains du Sud noirs et blancs, tous membres à part entière de la famille humaine.

Les généticiens et les anthropologues ont rejeté le concept de la race parce qu'ils l'ont trouvé inutile pour analyser d'une manière constructive les différences entre les groupes, pourtant les mythes racistes abondent.

Il existe d'innombrables mythes fondés sur la même hypothèse erronée de la race. Notre tâche est alors double: premièrement, détruire le principe fallacieux de race sur lequel repose le racisme, deuxièmement, agir sur la pratique même du racisme—ce qu'on appelle la discrimination raciale. Il faut lutter contre la discrimination et les préjugés partout où ils se manifestent; sur nos lieux de travail, dans nos écoles, nos quartiers et nos relations interpersonnelles. Sans aucun doute, cela représente l'un des principaux défis aujourd'hui au Canada qui ne peut pas être relevé avec des idées surannées, des paroles creuses ni des solutions simplistes. Ce serait la méthode la plus mauvaise, dépourvue de toute conviction.

• (1140)

Au lieu de cela, il faut relever ce défi en prenant des mesures pour favoriser une évolution dans les institutions ainsi que la prise de conscience et l'éducation du